

LE NATURALISTE MALGACHE

Tome VII

1955

Fasc. 1

OBSERVATIONS SUR LA FAUNE TERRESTRE DE L'ILE TROMELIN

par

R. PAULIAN

Situé par $15^{\circ}53'8''$ latitude Sud et $52^{\circ}11'9''$ longitude Est, à 500 kilomètres à l'Est du Cap Masoala, l'île Tromelin, ou île de Sable, n'avait guère été étudié jusqu'ici. Il n'avait conquis une certaine notoriété que par le naufrage de l'*Utile* en 1761 et le sauvetage, en 1776, par la *Dauphine*, des rares survivants de ce naufrage ; à intervalles irréguliers, depuis, l'île avait été revu par des bâtiments de guerre allant s'assurer qu'il n'abritait aucun naufragé, mais qui ne tentaient pas d'y réaliser de débarquement, opération délicate et souvent dangereuse.

Installé au point d'inflexion des trajectoires des cyclones allant, de l'Est, vers Maurice et vers la côte Est de Madagascar, l'île s'est révélé de très haut intérêt dans l'établissement du réseau de sécurité aérienne et du réseau de protection contre les cyclones ; l'installation d'une station météorologique fixe fut décidée, et une mission de reconnaissance fut organisée. Sur la proposition du Service Météorologique de Madagascar, il nous a été possible d'y participer au cours du premier voyage du *Marius Moutet*, commandant Robain.

Nous tenons à remercier bien vivement MM. Ravet et Frolow, Directeur et Directeur-adjoint du Service Météorologique, les commandants Lhuillier et Robain, grâce à qui ce voyage a été possible ; nous n'aurions garde d'oublier le capitaine Lombaert, de l'Armée de l'Air, et M. Lacarrieux qui, avec M. Frolow, ont été nos compagnons de voyage et n'ont rien épargné pour rendre notre déplacement agréable et fructueux.

L'île Tromelin (fig. 1, d'après le plan du capitaine Lombaert, de l'Armée de l'Air), longue de 1.750 m, se termine au Nord-Ouest par un banc de sable mobile ; elle comprend, sur un socle corallien, une partie Nord un peu relevée, bordée, vers l'Est, de sable, et, vers l'Ouest, d'une banquette corallienne, à laquelle fait suite, au Sud, une zone légèrement déprimée, ceinturée d'une muraille où blocs de corail et épaves se mêlent.

L'ensemble atteint au maximum 6 m au-dessus du niveau des hautes mers. Ce niveau paraît en exhaussement continu, car les météorologistes installés sur l'île ont eu la surprise de découvrir que les abris en pierre construits par les naufragés de l'*Utile* étaient actuellement complètement ensevelis sous le sable.

O.R.S.T.O.M. Fonds Documentaire

N° : 22261

Cote : B

La végétation (1) comprend une broussaille assez dense de *Tournefortia argentea* L., surtout répandue sur le Nord et sur le pourtour du Sud ; quelques pieds, poussant dans des entonnoirs de sable de la côte Nord-Est, atteignent 2,50 m de haut et ont des troncs noueux et épais.

A cet arbuste s'associent, principalement vers le Nord, *Ipomea pescaprae* Roth, la Patate à Durand ; dans le Sud, *Portulaca oleracea* L., un peu partout *Boerhavia diffusa* L. et *Sida* cf. *grewioides* Guill. et Perr., plus rarement *Achyranthes aspera* L.

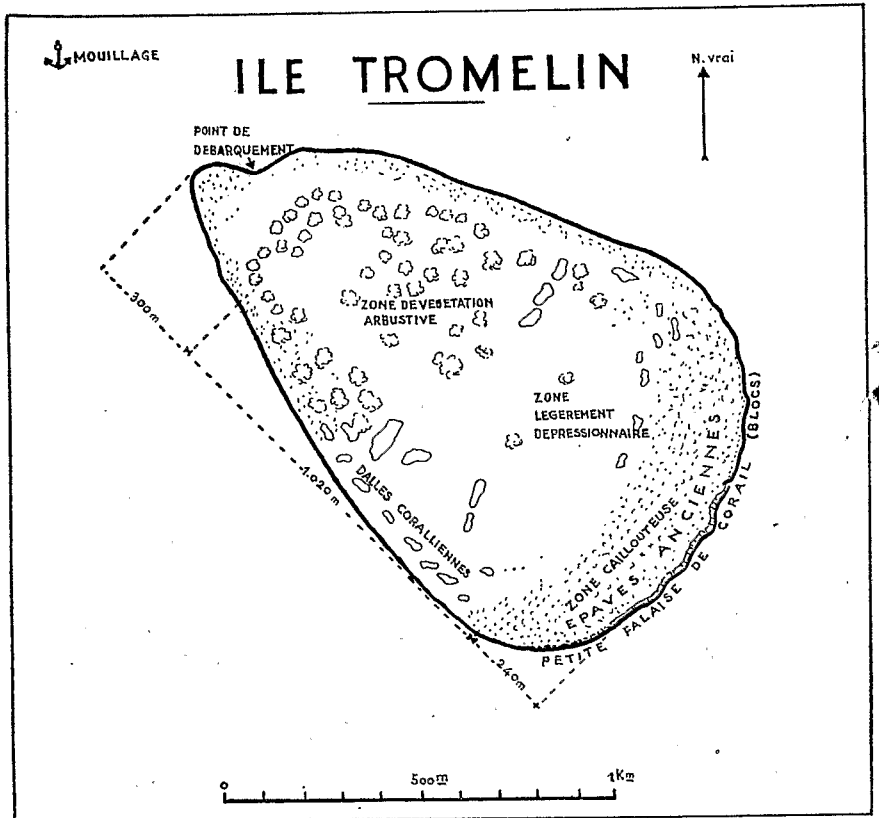


Fig. 1. — Carte de l'île Tromelin.

(1) Les plantes ont été identifiées par M. J. Bosser, botaniste à l'Institut de Recherche Scientifique, les Mammifères par M. Giban, de la Station centrale de Zoologie agricole de Versailles, les Insectes par le Commonwealth Institute of Entomology de Londres, MM. Chopard, Emerson, Mamet, China, Sir Guy Marshall, Ross, Schedl, Séguy et Viette, que nous sommes heureux de remercier ici de leur aide.

Au cours des journées des 24 et 25 novembre, nous avons pu effectuer des récoltes extensives de la faune de cette île. Si le résultat peut sembler hétérogène, nous tenterons de l'expliquer plus loin.

ESPÈCES RÉCOLTÉES

MAMMIFÈRES

Rattus norvegicus L. — Nous avons observé des Rats courant à l'extrême bord des vagues sur la plage, se laissant recouvrir par les plus fortes lames et paraissant rechercher une partie de leur nourriture sous l'eau.

Mus musculus L. — Rats et souris étaient, à notre passage, particulièrement abondants dans le Sud de l'île.

OISEAUX

Les seuls Oiseaux observés ont été des Fous, des Frégates et une bande de petits Chevaliers. Fous et Frégates sont abondants, et il semble que les premiers nichent à peu près toute l'année. Les nids à terre comprenaient de 1 à 3 œufs, le plus souvent 2.

ARACHNIDES. — Les Arachnides n'ont pas été identifiés.

Ixodide. Une espèce.

Oribate. Une espèce.

Salticide. Une espèce.

CRUSTACÉS

Isopode Oniscoïde. Une espèce communiquée à M. le Professeur Vandel.

INSECTES

COLLEMBOLLES.

Une espèce communiquée à M. Cl. Delamare.

THYSANOURES.

Une espèce de Lépisme communiquée à M. P. Wygodzinsky.

ORTHOPTÉROIDES.

Periplaneta americana L. — Très commune, mais, comme l'espèce suivante, localisée autour des campements de naufragés.

Blatta orientalis L.

Symploie sp.

EMBIOPTÈRES.

Oligotoma Saundersi Westw. — Sous l'écorce des *Tournefortia*, espèce cosmopolite.

ISOPTÈRES.

Cryptotermes domesticus Hav. — Dans le bois de *Tournefortia*. Espèce connue de Ceylan, à travers l'Océan Indien Oriental et le Pacifique, jusqu'à Panama.

PSOCOPTÈRES.

Une larve jeune sous un bloc de corail sur le sable.

HÉMIPTÈRES.

Creontiades pallidus Ramb. — Espèce connue de toute l'Afrique, de Madagascar et de la région méditerranéenne.

Sthenarus leucochilus Reuter. — Espèce répandue en Afrique Orientale, à Madagascar et à Maurice ; vivant sur les fleurs de *Tournefortia*.

Geocoris insularis China, n. sp. — Espèce apparemment endémique.

Pictinus Pauliani China n. sp. — Espèce apparemment endémique, vivant sous l'écorce de *Tournefortia*.

HOMOPTÈRES.

Igera bimaculicollis Stål, connu d'Afrique du Sud et du Kilimandjaro ; signalé tout récemment de Madagascar par EVANS. Sur *Tournefortia*.

COCCIDES.

Pulvinaria sp., sans doute n. sp., sur *Achyranthes aspera* L.

COLÉOPTÈRES.

Cratopus adspersus Wat. — Mangeant les feuilles de *Tournefortia*. L'espèce a une répartition insulaire typique et est connue jusqu'ici des Amirantes, Chagos, Coetivy, Séchelles, Farqhar, Cargados, Carajos, Aldabra, Astove, Cosmoledo, Assomption et Maldives.

Dryotribus mimeticus Horn. — Dans le bois mort de *Tournefortia*. Espèce qui était inconnue jusqu'ici dans l'Océan Indien et signalée seulement de Floride, des Antilles, des Gallapagos, des Hawaï, des îles Adèle et Nyew Tyew, d'Australie Nord-Occidentale et du Chekiang.

Stephanoderes vulgaris Schauf. — Dans le bois mort de *Tournefortia*. Espèce connue de Madagascar.

HYMÉNOPTÈRES.

Pheidole megacephala F. — Espèce à très vaste répartition.

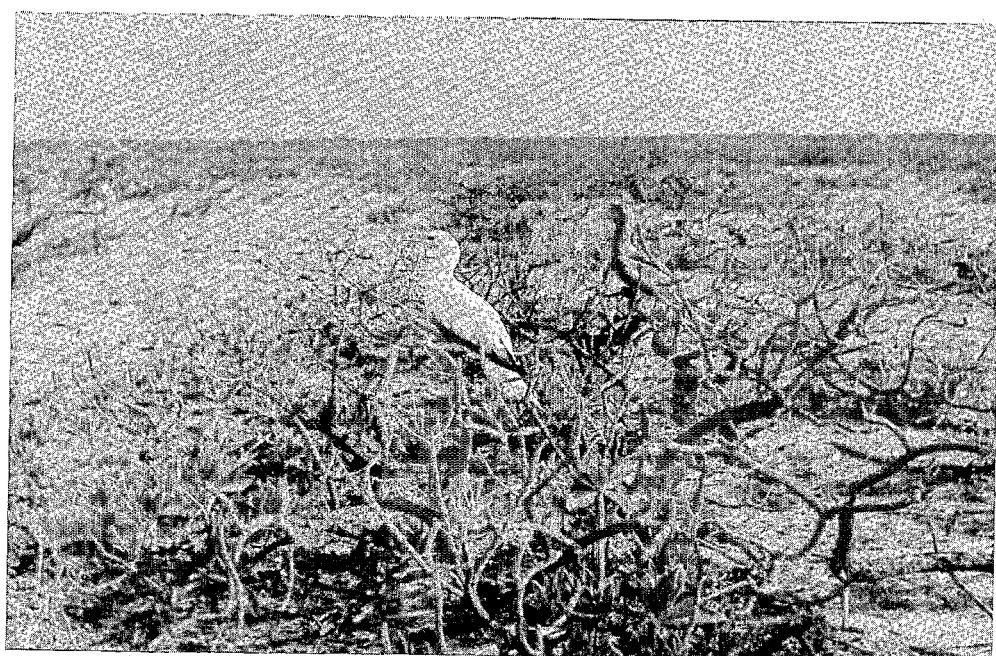
Apanteles cf. *sphingivorus* Granger. — Parasite de *Utetheisa*. Espèce connue de Madagascar.

LÉPIDOPTÈRES.

Utetheisa pulchelloides Hampson sensu JORDAN 1938. — Chenilles rongeur les feuilles de *Tournefortia*. Il nous a paru utile de figurer les principaux caractères de ces chenilles (fig. 2). L'espèce est connue de l'Afrique, à



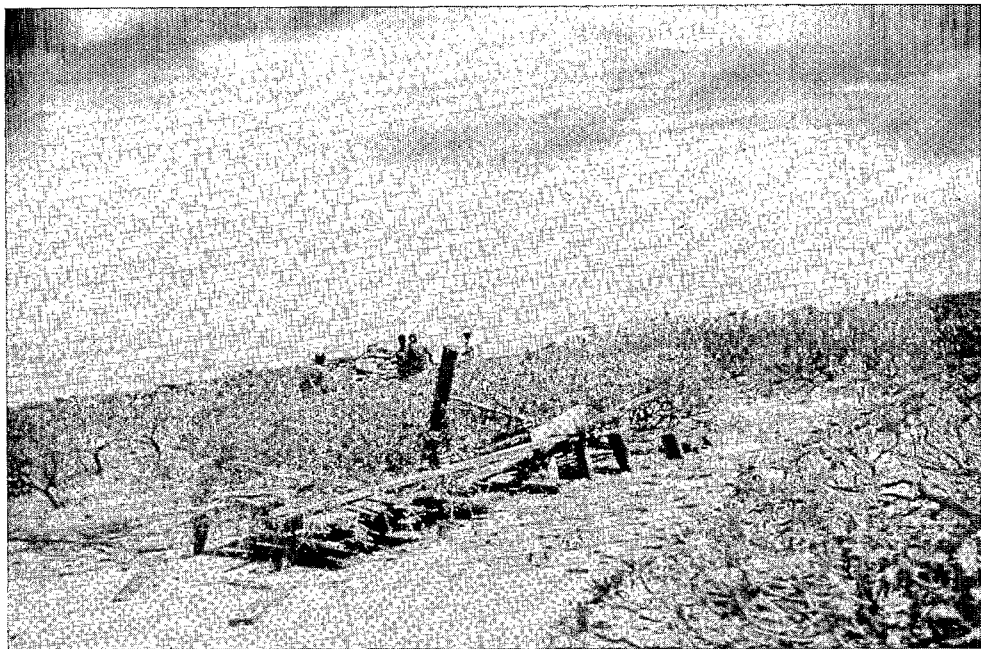
1



2

1. *Tournefortia* et Frégates à la limite supérieure de la plage à l'île Tromelin.
2. Jeunes Fous sur *Tournefortia* dans l'intérieur de l'île.

*Clichés Service d'Information
du Haut Commissariat de Madagascar et Dépendances.*



1



2

1. Débris des cabanes de naufragés au milieu des *Tournefortia*.
2. Côte Sud de l'île Tromelin.

*Clichés Service d'Information
du Haut Commissariat de Madagascar et Dépendances.*

travers l'Océan Indien et jusqu'aux îles Gilbert; on a déjà signalé sa chenille sur *Tournefortia*; elle vivrait aussi sur *Heliotropium* et *Myosotis*.

Loxostege coelatalis Walk. (dét. E. L. Martin). — Espèce connue de Ceylan.

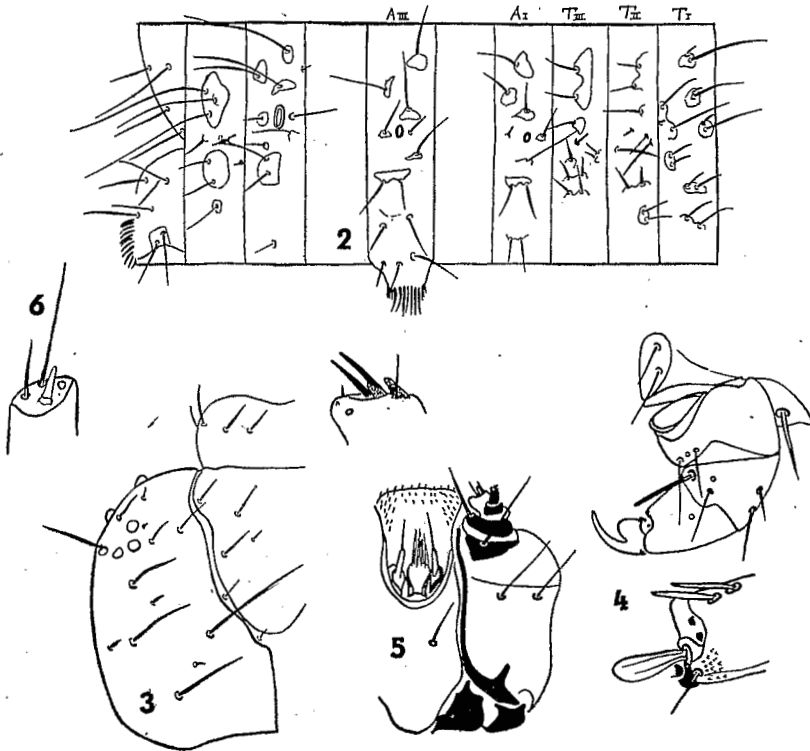


Fig. 2 à 6. — Chenille d'*Utetheisa pulchelloides* Hampson. 2, Chetotaxie; 3, Tête; 4, Patte antérieure et détail de l'apex du tibia; 5, Complexe maxillo-labial et apex de la lacinia; 6, Apex de l'antenne.

DIPTÈRES.

Stichopogon Reginaldi Séguy, n. sp. — Espèce apparemment endémique.

Ornithoctona plicatilis (von Olfers). — Espèce décrite de l'île Maurice et signalée des Philippines, des Nouvelles-Hébrides et des Samoa, des Comores et de Madagascar. Connue sur quatre espèces d'Oiseaux; à Tromelin, l'espèce était relativement abondante sur les branches de *Tournefortia*, sur lesquelles se posaient les Frégates. C'est sans doute là leur hôte en cette localité.

Sarcophaga spinosa Vill. — Espèce de la région méditerranéenne.

Sarcophaga sp.

Acanthonotiphila Scotti Séguy, n. sp. — Espèce apparemment endémique. Observée sur les inflorescences de *Tournefortia*.

Hippelates longiseta Lamb. — Espèce connue des Séchelles, Amirantes et Cargados. Sur les inflorescences de *Tournefortia*.

Siphunculina signata Woll. — Espèce décrite de Madère et signalée des Cargados. Sur les inflorescences de *Tournefortia*.

CONSIDÉRATIONS SUR LA FAUNE DE TROMELIN

Il est bien évident que les 28 espèces d'Insectes observées, qui doivent représenter une partie importante de la faune de l'île, n'ont pu parvenir à s'installer à l'île Tromelin qu'au hasard de transports passifs. Certaines d'entre elles : les Blattes, sans doute les *Sarcophaga*, ont dû être amenées par l'homme. On peut concevoir que l'*Utetheisa*, qui vit normalement au bord de la mer, est parvenue à Tromelin, au vol, par ses propres moyens, comme l'*Ornithoctona* transporté par un de ses hôtes.

Pour les autres, seuls peuvent être invoqués les vents et les courants.

Tout en faisant toutes réserves sur la répartition réelle des espèces rencontrées, car la connaissance des faunes de l'Océan Indien est très insuffisante, l'on doit cependant souligner la composition provisoire de la faune de Tromelin :

Eléments endémiques	4
Eléments connus du domaine insulaire de l'Océan Indien Occidental, mais pas de Madagascar	2
Eléments connus de Madagascar, ou de Madagascar et des îles Séchelles ou Mascareignes	2
Eléments connus d'Afrique et de Madagascar	3
Eléments connus seulement de la région orientale et accidentellement de Maurice et Madagascar	4
Eléments à très vaste répartition	7

Cette composition diffère complètement de celle de Madagascar, mais, par contre, d'après les recherches en cours, s'apparente à celle des Comores, en particulier par la présence d'un élément oriental.

Malgré la proximité de Madagascar et la richesse de sa faune, Tromelin a reçu plus d'éléments orientaux que d'éléments malgaches.

Ceci tient sans doute au régime des courants et des vents dans cette partie de l'Océan Indien. Il est alors surprenant de constater que de tels éléments orientaux sont très rares dans la faune malgache. Il faut penser que leur indigénation s'est heurtée à Madagascar à de particulières difficultés, dues peut-être à l'existence sur place d'une faune riche.

Un second élément intéressant est celui des espèces répandues très largement dans le domaine insulaire de l'Océan Indien Occidental, mais absentes de Madagascar. Tel est le cas du *Cratopus*. Cette répartition souligne l'ampleur des transports passifs dans la région.

Un autre aspect de la faune de Tromelin mérite de retenir notre attention. Certes, la faunule de cette île est très disparate, mais il s'est constitué, sur une plante-hôte particulièrement favorable, *Tournefortia argentea*, un complexe biologique parfaitement normal. Ce complexe comprend des :

Xylophages : Termite, Cossonide, Scolytide.

Corticoles : Aradide, Embioptère.

Phyllophages : Curculionide, *Utetheisa*.

Floricoles : *Sthenarus*, Ephydride, Chloropide.

Piqueurs de sève : *Igerna*.

Parasite de phyllophage : *Apanteles*.

Or, bien qu'en apparence équilibré et normal, ce complexe est constitué en réalité d'éléments provenant de régions très diverses et qui, normalement, ne sont pas associés sur une même plante. Tromelin nous donne ainsi un exemple de formation d'une faune insulaire à partir d'éléments rassemblés par hasard et regroupés en complexes biologiques. Le petit nombre d'espèces en cause rend l'analyse du phénomène particulièrement claire.

D'autre part, il ressort de l'étude de la faune de Tromelin, que le facteur de proximité est très loin d'être le facteur essentiel dans les transports passifs, et que l'indigénation peut se heurter à des obstacles locaux échappant à toute interprétation simple.

